

## OM SAI RAM

### SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES

#### Q. 335, NOTRE TEMPS DE DEFIS

le 31 août, 2024

*Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé « Seeking Within » pages 8-12.*

*Bhagavān choisit le Professeur Anil Kumar pour diffuser Son Message et Sa Mission. Prof Anil Kumar voyagea amplement en Inde et à l'étranger, et répondit à des questions sans nombre, clarifiant les doutes en se basant sur les discours divins de Swami et sur ses conversations personnelles avec Bhagavān. Ce qui importe le plus, le Prof. Anil Kumar nous guide effectivement sur la question de comment se connecter avec le Saï intérieur.*

*Q : Lorsque nous sommes en face d'un problème vital ou d'un défi, cela reflète habituellement quelque chose en nous dont nous ne sommes pas conscients. Quelle est la meilleure façon de reconnaître un défi, de le relever et de découvrir la liberté derrière lui ?*

**R :** Je l'observe sous deux angles différents. Premièrement, un défi est une tâche que nous voulons assumer ou remplir, en dépit de tous les obstacles, des troubles et des problèmes. Deuxièmement, un défi implique une cible ou un but ultime. Un défi engendre de la peine, des efforts et des risques. Un défi est une chose futuriste, il vous emmène dans une situation ultérieure, dans le futur. C'est ainsi qu'est le défi. Il est un signe positif car, lorsqu'on lui fait face, lorsqu'on en émerge avec succès, on est victorieux, on est vainqueur dans la vie.

Les défis abondent ; mais si vous choisissez une tâche altruiste, pure, universelle et pour le bien-être général, la peine et les souffrances seront encore plus grandes. Jésus affronta un tel défi pour sauver du mal l'humanité. Il affronta le défi avec une telle bravoure qu'il accepta même d'être mis en croix. Il fit en sorte, et y réussit, de rendre les gens conscients de leurs comportements erronés, et leur montra la juste manière de vivre : penser et se comporter en accord avec le Créateur, la Volonté Divine. Il rendit les gens conscients et eut à payer pour cela. Cela est le défi.

Abraham Lincoln et Māhātma Gandhi eurent à affronter des défis politiques. Ils firent face à des difficultés étranges en tous genres et des situations humiliantes, mais ils en émergèrent finalement et devinrent de grands leaders. Gandhi devint le Père de l'Inde.

La Mère Thérèse affronta des défis du point de vue physique. Elle remarquait qu'il y avait beaucoup de lépreux et d'orphelins autour d'elle et elle en prit soin ; elle mourut pour eux. C'était un défi. Dans cette situation provocatrice, Mère Thérèse eut à affronter toutes sortes de problèmes de la part du public qui ne la soutenait pas. Elle eut à faire face aussi à des problèmes financiers. Elle ne possédait pas le

moindre lopin de terre, mais elle releva le défi avec succès.

Baba nous enjoint d'avoir un courage positif ; cela nous mènera à une ferme décision, que nous pouvons appeler conviction. Si le courage est négatif, il peut nous conduire à des actes de violence. Nous devons être conscients de la motivation de notre courage. Par exemple, nous pouvons élever la voix, mais nous devons tout d'abord contrôler notre motivation. Est-ce par amour ou sous l'effet de la colère ? Si c'est à cause d'émotions négatives, le résultat n'en sera que plus désastreux.

*Q : Quels sont les instruments utiles pour atteindre l'objectif d'un monde meilleur, durant ces temps de confusion ?*

**R :** Je suis heureux que nous sachions que quelque chose est allé de travers, au lieu de penser que tout va bien. Je suis heureux du fait que nous reconnaissons au moins notre état de confusion. Pourquoi sommes-nous confus ? Parce que nous n'avons pas compris que la vie est un équilibre.

Nous n'avons pas réalisé que la vie est un équilibre, parce que, de nos jours, nous vivons selon deux extrêmes. L'un est le matérialisme et l'autre est la religiosité ou religion. Selon le premier extrême, le matérialisme, je devrais posséder toutes les choses, avoir tout l'argent pour moi-même, de sorte que je puisse jouir d'un statut social et du pouvoir pour moi-même, et être le numéro 1 en ce monde. Le matérialisme est l'un des extrêmes.

Puis il y a l'autre extrême : au nom de la religion, du détachement et du renoncement, écarte de toi toute chose, abandonne tout, va-t-en, retire-toi dans la forêt. Cela est l'autre extrême. Voilà la confusion.

Mes amis, nous n'avons pas à nous mettre en cette confusion. L'existence est une combinaison des deux aspects. Nous avons besoin du matérialisme, mais aussi de la religion.

Dès lors nous avons besoin à présent d'un parfait équilibre, afin de sortir de cette confusion. Nous devons être en même temps spirituels et matériels. Vous devriez veillez au plan matériel et en même temps au plan spirituel. Pourquoi ? Parce que ces aspects sont les deux faces d'une même médaille.

La spiritualité ne signifie pas que l'on ait à fuir les responsabilités ; la religion ne demande pas que l'on se soustraie à ses devoirs et à ses obligations. Non, pas du tout ! D'autre part le plan matériel ne signifie pas bénéficier pour soi-même de tout ce qui est à disposition. L'existence n'est pas uniquement une question de manger, boire, danser et s'amuser.

En chaque être il y a un besoin plus profond. J'ai de l'argent, j'ai une bonne situation, je possède des biens et je jouis d'une bonne santé : très bien ! Mais en moi se fait sentir un besoin plus profond, un besoin émotionnel. Ce besoin émotionnel appelle en moi quelque chose de plus, au-delà des nécessités matérielles telles que la nourriture, la boisson, le vêtement et l'abri.

Nous aspirons à évoluer, à croître, à nous échapper vers un épanouissement et à rechercher un accomplissement de l'existence. La vie n'est pas comblée par le seul progrès matériel. Voilà pourquoi nous voyons des personnes très très riches, telles que les philanthropes, faire de larges donations en espèces. Pourquoi ? Parce qu'en eux il y a une poussée intérieure à aller plus profondément, au-delà des besoins essentiels et fondamentaux de l'existence. C'est pourquoi je suis convaincu que nous pouvons nous extirper de ces temps confus, en établissant un équilibre entre les aspects matériel et spirituel de la vie humaine.

*Q : Il est dit que le Prāna n'a pas de religion. Dans quelle mesure cette affirmation est-elle juste ?*

**R :** Mes amis, vous n'avez pas de religion. Vous êtes nés sans aucune religion. Le corps n'a pas de religion, ni le souffle, ni le cœur n'en ont une.

La religion est un insigne, tel que l'armoire Godrej (une armoire métallique très populaire en Inde), les biscuits Britannia ou les bonbons Pary's Nutrine. La religion est une bannière, uniquement. Mais l'esprit de religion est la façon dont nous nous conduisons. Comme tel, le cœur, le *prāna*, ou souffle vital, n'a pas de religion. Il transcende la religion. Celle-ci est une chose imposée. Elle est cultivée, vous l'insérez dans votre vie. En revanche l'esprit de religion est culture et tradition. Il a fait partie de nos gènes depuis la nuit des temps. Le *prāna*, ou souffle de vie, transcende la religion, il n'a rien à voir avec les religions, ni avec aucun de nous, dans ce cas.

*Le Prof. Anil Kumar continuera à nous aider dans notre parcours spirituel, lors de la prochaine session. Merci de votre attention.*

**Om Sai Rām**